Historique sommaire

20e régiment de tirailleurs tunisiens

1920-1927 ; 1939-1940

MAROC 1925

LEVANT 1925-1927

FRANCE 1939-1940

Devise

« *La parole de Dieu* »

Eric de FLEURIAN

06/11/2017

Modificatif n° 1 du 26 août 2025

© Copyright 2017-2025 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives **2**
Les engagements opérationnels du régiment **3**
A l'armée française du Rhin 1920-1925 3
Au Maroc 1925 3
Au Levant 1925-1927 3
Campagne de France 1939-1940 4
Drapeaux du 20e RTT **6**
Citations et fourragère **8**
Liste des documents traitant du 20e RTT présents sur le site **9**
Sources **9**

Avertissement

Ce document n'est qu'un résumé de l'histoire du 20e RTT. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 9.

Nota : il peut exister plusieurs variantes dans la traduction en français de la devise du régiment, inscrite en arabe sur l'insigne. N'étant pas « arabisant », je ne prétends pas que celle retenue sur la page de garde de ce document soit la bonne.

Evolution du régiment

Le 20e RTT est constitué le 1er octobre 1920 en Allemagne par transformation du 12e RMTA. Les trois bataillons : 4, 5 et 6/12e RTT, deviennent respectivement les 1, 2 et 3/20e RTT.

Le 12e RMTA avait été formé le 16 novembre 1918 à la 68e division d'infanterie avec les 15e et 16e bataillons du 4e RTT et le 10e bataillon du 8e RTT. Il remplace le 206e RI dissous.
Il avait reçu son drapeau des mains du général commandant la 2e armée le 27 janvier 1919 à Montbéliard.
Dans le courant du mois de mai 1919, il avait envoyé en Orient ses trois bataillons qui reformeront en juin le 16e RMTA, dissous à Constantinople le 30 septembre 1919.
Reconstitué dans le courant du mois de mai 1919 à trois bataillons avec le 8/1er RTA, le 7/3e RTA et le 13/8e RTT, le régiment avait rejoint au début juin 1919 la 167e DI dans la tête de pont de Mayence.
Au début du mois de septembre 1919, il avait été affecté à la 128e DI et avait rejoint la région d'Aix-la-Chapelle, où il avait reçu le 15/8e RTT en provenance du 6e RMTA. Il était resté temporairement à quatre bataillons jusqu'à la dissolution du 8/1er RTA le 1er octobre 1919.
Au début du mois de novembre 1919, le régiment avait rejoint Euskirchen.
Durant le 1er trimestre 1920, il avait envoyé au 6e RMTA le 7/3e RTA et reçu 17/4e RTT en échange.
Le 1er avril 1920, les trois bataillons formant le régiment : 13/8e RTT, 15/8e RTT et 17/4e RTT, deviennent respectivement les 4/12e RTT, 5/12e RTT et 6/12e RTT.

Dissous au Levant le 1er octobre 1927, le 20e RTT est recréé en Tunisie le 8 septembre 1939 avec le 4/4e RTT, le 4/8e RTT et un bataillon de nouvelle formation.
Rapatrié en Tunisie après la campagne de France, il est dissous à Kairouan, le 5 septembre 1940.

Note : les 4/4e RTT et 4/8e RTT de 1939 sont respectivement les anciens 2/20e RTT et 1/20e RTT, qui avaient été rapatriés en Tunisie après la dissolution du 20e RTT au levant, le 1er octobre 1927.

Appellations successives

- 20e régiment de tirailleurs indigènes, du 1er octobre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 20e régiment de tirailleurs tunisiens, du 1er janvier 1922 au 1er janvier 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 20e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1er octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 20e régiment de tirailleurs tunisiens, du 1er mars 1926 au 1er octobre 1927 et du 2 septembre 1939 au 31 octobre 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs tunisiens ».

Les engagements opérationnels du régiment

Durant sa brève existence (9 ans), le 20e RTT n'a pratiquement pas connu la vie de garnison. En effet, après avoir stationné pendant 5 ans en Allemagne, il est envoyé au Maroc puis au Levant où il est dissous.

Durant sa deuxième période d'existence de 1939-1940, le régiment participe à la campagne de France à l'issue de laquelle il est dissous.

1. A l'armée française du Rhin, 1er octobre 1920 à juillet 1925

Lorsqu'il devient le 20e RTT, le 1er octobre 1920, le régiment stationne à Euskirchen[1] au SO de Bonn. Lors de la réorganisation de l'armée française du Rhin en janvier 1924, le 20e RTT vient tenir garnison : l'EM et deux bataillons à Kaiserslautern[2], un bataillon à Neustadt a/W.

En avril 1923, son dépôt avait été installé à Chaumont.

Désigné pour le Maroc, le 20e RTT quitte le Palatinat les 20 et 21 juillet 1925 à destination de Marseille.

2. Au Maroc, 25 juillet au 17 novembre 1925

Embarqué à Marseille le 22 juillet 1925, le régiment débarque à Oran le 25 juillet et rejoint Oujda le 28 juillet, puis la région de Taza, début août.

Du 17 au 31 août 1925, les 1er et 2e bataillons participent avec le groupement Dosse aux opérations contre les Branès dans le secteur de M'Sila et du jebel Smiet.

Dans le même temps, le 3e bataillon est engagé plus à l'ouest contre les Tsouls, dans la région des Beni Frassen.

Au début septembre, le régiment est regroupé dans la région d'Es Sebt, où il participe à la couverture de l'arrière-pays jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Désigné pour aller au Levant, le régiment est regroupé dans la région de Taza, puis transporté sur Oran.

3. Au Levant, 26 novembre 1925 au 1er octobre 1927

Embarqué à Oran le 18 novembre 1925, le 20e RTT débarque à Tripoli le 26 novembre.

[1] Le 12e RMTI avait rejoint cette garnison en septembre 1919, lorsqu'il avait été affecté à la 128e DI, en provenance de la région de Belfort.
[2] Un des deux bataillons stationnés à Kaiserslautern vient de rentrer de Ludwigshafen.

Dirigé sur Merdjayoun, le 2e bataillon participe aux opérations dans l'Hermon, du 2 décembre 1925 au 28 mars 1926. Du 29 mars au 5 avril, il est engagé avec la colonne Clément-Grandcourt dans les opérations visant à reprendre aux Druzes Banias et Medjez el Chems.

Dans le même temps, l'EM, le 1er et le 3e bataillons sont dirigés sur Damas ; ils participent dans cette région à plusieurs colonnes jusqu'au 10 avril 1926.

Le 10 avril 1926, le régiment est mis au complet à la disposition du général Andréa pour les opérations prévues dans le djebel Druze. Après avoir participé à la prise de Soueida, les 24 et 25 avril, le 1er bataillon est engagé dans la colonne de Chaaba, du 15 au 20 mai, puis rejoint Damas. Les 2e et 3e bataillons sont engagés dans la colonne de Salkhad du 1er au 4 juin.

Du 5 au 9 juillet, le 3e bataillon participe aux opérations de l'Akroum.

Du 18 juillet au 31 décembre, le régiment participe à toute une série d'opérations visant à pacifier la Ghouta.

Le 1er janvier 1927, la situation étant devenue plus calme, le régiment reste stationné dans et autour de Damas. Les bataillons conduisent des opérations de police, essentiellement dans la Ghouta.

Le 1er octobre 1927, le régiment est dissous. Ses trois bataillons redevenus isolés changent d'appellation.

- Le 1er bataillon devient le 4/8e RTT et reste au Levant ;
- Le 2e bataillon devient le 4/4e RTT et il est rapatrié sur la Tunisie ;
- Le 3e bataillon devient le 4/28e RTT et il est envoyé en Corse.

---

4. Pendant la campagne de France, 2 septembre 1939 au 31 octobre 1940

A sa recréation, le 8 septembre 1939, le 20e RTT est d'abord affecté à la 85e DIA et tient les arrières de la ligne Mareth jusqu'au 13 février 1940.

Le 9 mars 1940, le régiment quitte la Tunisie pour la France et rejoint le camp du Valdahon où se constitue la 7e DINA à laquelle il est affecté. L'instruction et l'entrainement des unités de la division se poursuivent au Valdahon jusqu'au 17 mai.

Entre le 18 et le 23 mai, la division est transportée dans la région de Montdidier, Creil et Clermont. Les deux premiers bataillons débarqués le 19 mai, dont le 3e bataillon, sont poussés sur l'Avre puis sur la Somme qu'ils atteignent le 24 mai dans la journée. Avec l'arrivée de la division dans la journée du 25 mai, la position de résistance est occupée et organisée le 26 mai ; le 20e RTT tient le secteur centre centré sur Méricourt.

Entre le 26 mai et le 4 juin, les Allemands conduisent plusieurs coups de main ou petites attaques sur Méricourt pour tester le dispositif.

L'attaque générale débute le 5 juin à 05h00, précédée par un très violent bombardement. L'effort allemand porte dans la zone de la division sur le secteur du 20e RTT. Les deux points d'appui de l'avant sont rapidement encerclés mais, en fin de journée, le régiment tient toujours sa position. Le 6 juin, l'attaque allemande reprend avec la même vigueur ; les ponts d'appui encerclés depuis la veille sont

finalement obligés de cesser le combat ; les PA dans la profondeur sont alors directement attaqués puis débordés et encerclés mais la ligne de défense tient toujours. Sur le flanc droit de la division, la situation est en revanche beaucoup plus délicate car la brèche créée par l'ennemi s'agrandit. A 21h30, l'ordre de repli sur l'Avre est donné.

Le 7 juin à midi, le nouveau dispositif est en place. Le 20e RTT déjà bien diminué tient le centre du dispositif dans la région de Pierrepont. Les contacts avec l'ennemi ont lieu le 8 juin au lever du jour. Les attaques allemandes sont toutes arrêtées dans le secteur de la division dont le flanc droit est en revanche de plus en plus découvert. En fin de journée, l'ordre de repli sur Saint-Just-en-Chaussée puis sur l'Oise est donné.

Débute alors une série de repli où les coupures sont utilisées pour former des lignes d'arrêt temporaire. Cette retraite conduit la division jusqu'à Chalais, au sud-ouest de Limoges, atteint le 24 juin soir.

A l'issue du cessez-le-feu, le 25 juin, la division reste dans la région de Thiviers où elle est dissoute le 10 juillet 1940. Regroupées à Bellac, les unités sont rapatriées, le 20e RTT en Tunisie. Le régiment est dissous à Kairouan le 5 septembre 1940.

Drapeaux du 20e RTT[3]

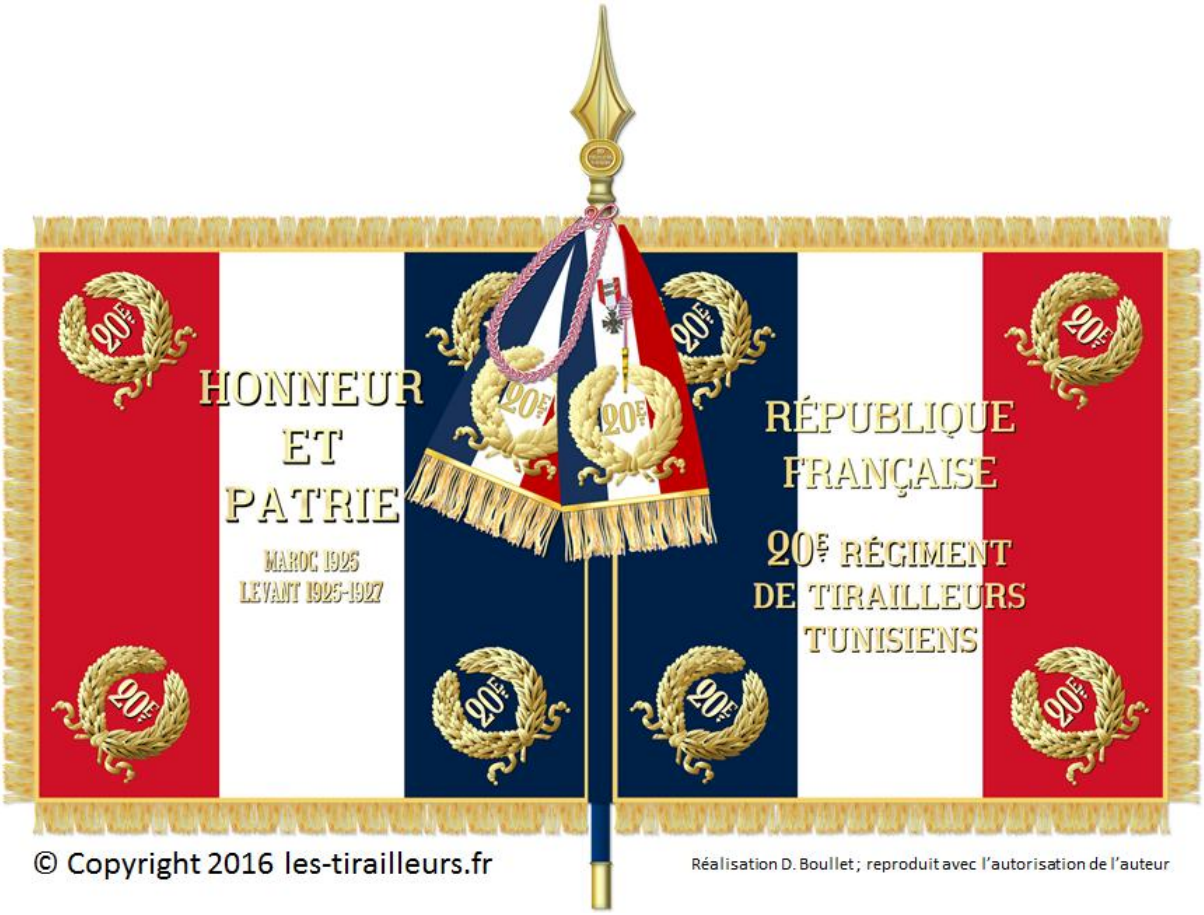
A sa création, le 1er octobre 1920, le premier drapeau du 20e RTT est celui du 12e RMTI dont le régiment a hérité. Le nouveau régiment garde ce drapeau pendant 5 ans avant d'en recevoir un à son numéro.

Celui-ci lui est remis le 19 juillet 1925, la veille de son départ pour le Maroc. Il porte 20e REGIMENT / DE TIRAILLEURS / NORD-AFRICAIN.

Faisant avec le régiment campagne au Maroc puis au Levant, le drapeau y reçoit sur ce deuxième théâtre la croix de guerre des TOE avec deux palmes, ce qui lui vaut l'attribution de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE.

En mai 1927, deux inscriptions sont successivement attribuées au drapeau du régiment : LEVANT 1925-1927 et MAROC 1925. Lorsque le régiment est dissous, le 1er octobre 1927, le drapeau est malgré tout envoyé à Vincennes pour une transformation et théoriquement deux ajouts.

20e REGIMENT / DE TIRAILLEURS / NORD-AFRICAIN est remplacé par 20e REGIMENT / DE TIRAILLEURS / TUNISIENS
L'inscription LEVANT 1925-1927 est ajoutée mais pas MAROC 1925.



[3] Références :
- Etude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ;
- Etude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs tunisiens, par Jean-Christophe Bournizeau (1984).

La recréation du régiment n'étant manifestement pas envisagée, le drapeau ainsi modifié entre dans la collection du musée de l'armée.
Pourtant, alors qu'il n'existe plus à l'ordre de bataille, deux commandes distinctes de confection de drapeau sont effectuées pour le régiment.

- La première date de fin 1929 ; elle fait suite à une liste de corps à pourvoir d'un drapeau, en cas de mobilisation, établie fin août 1929. Ce 2e emblème une fois réalisé est envoyé en mai 1930 au centre mobilisateur d'infanterie d'Afrique de Kairouan (CMIA n° 4). Ce drapeau, qui porte les deux inscriptions et les décorations gagnées par le régiment, ne sera jamais en service.
- La deuxième date de début 1932. Ce 3e emblème ainsi réalisé, identique au précédent, est envoyé en mai 1932 au CMIA n° 4 qui demande la conduite tenir au regard de ces deux drapeaux.

Le choix est finalement de renvoyer le troisième emblème à Vincennes et c'est ce drapeau qui est remis au 20e RTT reconstitué en septembre 1939. Il semble qu'à l'issue de la campagne ait été accrochée sur la cravate du drapeau la croix de guerre 1939-1940 gagnée par le 1er bataillon.

A la dissolution du régiment, le drapeau est déposé dans la salle d'honneur du 4e RTT à Sousse.

Ce n'est que le 15 décembre 1946 que ce drapeau est emporté au service historique en même temps que celui du CMIA n° 4 qui n'avait pas bougé depuis son arrivée en mai 1930.

Citations

20e régiment de tirailleurs tunisiens

Régiment au Levant, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Sous le commandement énergique et avisé du colonel Vergne, gravement blessé le 8 mars 1926, au cours d'une colonne qu'il commandait. Après une dure campagne de trois mois au Maroc, où il mérita les félicitations du général commandant supérieur, le 20e régiment de tirailleurs, arrivé en Syrie fin novembre 1925, fut immédiatement engagé sans répit dans toutes les opérations actives : combats de Hasbaya (décembre et janvier), combats nombreux dans la région de Damas et du Bassa (décembre 1925 à mars 1926). Ce beau régiment de haute valeur guerrière a obtenu partout un plein succès, contre un ennemi souvent mordant et malgré les rigueurs d'un hiver particulièrement pluvieux et froid. » (*Ordre du 18 mars 1926*)

② « Beau régiment qui, sous les ordres du lieutenant-colonel Caucanas, a pris une part glorieuse aux opérations du Djebel Druze d'avril à juillet 1926. S'est montré digne du passé des vieux régiments de tirailleurs dans tous les combats auxquels il a participé. S'est particulièrement distingué à la prise de Soueïda, le 25 avril 1926 et Chaaba le 16 mai. A affirmé à nouveau sa valeur guerrière dans la marche sur Salkhad, les 2, 3 et 4 juin 1926, où ses bataillons ont livré de nombreux et durs combats aux bandes Soltan Attrache qu'ils ont réussi à disperser et à démoraliser. Le 19 juillet 1926, participant aux opérations générales dans la Ghouta, a brillamment enlevé le village de Mnin et de Berze, obligeant l'ennemi à abandonner sur le terrain de nombreux cadavres et du matériel de guerre. » (*Ordre du 1er décembre 1926*)

1er bataillon pendant la campagne de France 1940

« Aux ordres du commandant Recoura, animé d'une foi ardente, le 1er bataillon du 20e régiment de tirailleurs tunisiens a pendant 5 jours tenu tête héroïquement à un ennemi très supérieur en nombre, auquel il a infligé des pertes considérables.
A conservé intacts, bien que complétement encerclé et en dépit de tous les assauts, les points d'appui qui lui avaient été confiés perpétuant ainsi les traditions légendaires de l'armée d'Afrique. » (*OG n° 106 du 30 juillet 1940*)

Compagnies au Maroc

La 7e compagnie aurait été citée à l'ordre de l'armée au Maroc pour les combats du jebel Smiet (Réf. « *Les tirailleurs tunisiens dans la guerre du Rif* », par Jean Bournizeau, article paru dans la RHA n° 166) ; texte non trouvé.

Fourragère obtenue

Au titre du théâtre du levant

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE

DM 7987/TOE du 21 avril 1927, parue au journal officiel du 27 avril 1927, page 4582.

Liste des documents traitant du 20e RTT présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitent de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1925

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Levant 1925-1927.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les documents de synthèse sur les campagnes auxquelles le régiment a participé : Maroc, Levant, 1939-1940.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains